



ECHOS

DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Mars 2023 – N°185

Les trois piliers du Carême

Entré à la communauté de Taizé, il y a 40 ans, frère Luc revisite les fondamentaux du carême chrétien.

La prière : « Dans la tradition des croyants, le désert est le lieu du dépouillement, mais aussi des retrouvailles et du face-à-face. Pendant le carême, nous cherchons à faire de la place au Christ, en nous libérant d'autres activités, des soucis ou des distractions. Cette relation privilégiée à Dieu, par la prière, prime et suffit ; elle nous est nécessaire. »

Le jeûne : « C'est un paradoxe : se priver sert à retrouver le bon goût des choses et à les apprécier. Beaucoup vivent dans des habitudes de satiété, courant après un autre stimulus. Cette surconsommation vaut aussi pour la recherche continue d'informations, de followers (abonnés) et de « likes (j'aime) sur les réseaux sociaux. Le jeûne vient rompre cette surenchère, au profit d'une relation qui nourrit vraiment. »

L'aumône : « Il s'agit de se détacher de ce qui m'appartient et de le partager avec un autre qui en a besoin. Il y a le don d'argent, bien sûr, mais pensons aussi au don de son temps, si précieux, si coûteux aujourd'hui ! N'est-ce pas une forme d'aumône contemporaine d'écouter quelqu'un, d'appeler une personne isolée, de lui écrire, et pourquoi ne pas oser partager un verset ou une prière qui nous aurait touchés ? »

De l'hebdomadaire « La Vie » - Proposé par Michèle V

Prière pour le Carême

Je goûterai ainsi la joie de savoir le prix que j'ai à tes yeux

Jésus, tu m'appelles à vivre ce temps de carême comme un temps de CONVERSION.

Tu m'appelles à transformer les idées plus ou moins fausses que je me fais de Toi.

Pour cela, tu m'appelles à écouter ta Parole.

Donne-moi de croire vraiment que tu es comme un berger qui court à la recherche de sa brebis perdue, que tu es comme une femme qui allume une lampe pour chercher sans se lasser la pièce de monnaie égarée, que tu es comme un père qui fait la fête à l'enfant retrouvé.

Donne-moi de croire que je suis ta brebis préférée, ta pièce précieuse, ton enfant bien-aimé et que tu n'as cessé de me chercher, de me trouver et de me retrouver.

Et je goûterai ainsi la joie de savoir le prix que j'ai à tes yeux.

Sœur Michèle Jeunet, proposé par Marie-Noëlle R

Soyons des êtres de gratitude – 1^{ère} partie

L'adjectif latin : *gratus*, qui signifie reconnaissant, agréable, bienvenu, a donné en français : gratuit, grâce ; mais aussi : ingratitude.

La gratitude semble une réaction naturelle, jaillissante, face à un don gratuit. Encore faut-il faire l'effort de se laisser toucher par le beau et le bon autour de nous. Prendre conscience des grâces que Dieu met dans nos vies. La Bible regorge de textes et de psaumes de louange, pour le remercier.

Notre cerveau a tendance à se focaliser sur ce qui va mal, par exemple les infos anxiogènes des médias... Ce serait pour nous rendre inconsciemment plus attentifs aux dangers possibles. Mais cela nous aveugle sur ce qui arrive de bien : « L'arbre qui tombe, fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse. »

Quand nous sommes dans des mauvais moments de notre vie, il est difficile, voire impossible d'être dans la gratitude. Gardons toujours l'Espérance, le temps fait son œuvre pour nous aider à redevenir positifs.

La gratitude nous rend heureux, et cela rejaillit sur notre entourage, sur notre santé, sur notre perception des nombreux signes envoyés par Dieu, et qu'une attitude négative nous cache. Dieu bénit, ceux qui le bénissent ! Cette attitude demande un effort de notre part. Aux noces de Cana, Jésus transforme l'eau en vin, mais il faut tout de même se donner la peine de remplir les jarres avec de l'eau.

Remercions le Ciel pour le cadeau de la Foi, remercions ceux qui nous ont fait connaître Dieu, remercions Dieu chaque jour : « Merci pour les roses ! Merci pour les épines ! » La reconnaissance dilate le cœur et libère des poisons de l'amertume, même dans les pires moments de notre vie. Prenons soins de nous, mais aussi de notre prochain, sortons de notre enfermement (enfer-me-ment)

Prenons le temps de faire des pauses, de contempler un paysage, la beauté d'un ciel à l'aube, de nous asseoir simplement dans une église, être en harmonie, s'émerveiller de petites choses. Arrêtons de croire que l'herbe est plus verte ailleurs, ne soyons pas envieux.

La gratitude change nos vies, améliore le sommeil, procure la paix de l'âme. Elle nous permet d'avoir des relations apaisées avec nos frères et sœurs en humanité, elle nous rapproche de Dieu.

Avec l'aide du hors-série de décembre 2022, de la revue Panorama « Vivre la gratitude » en vente sur : www.librairie-bayard.com ou par tél : 01 74 31 15 01 – Proposé par Jean-Claude P

Le geste de Paix

C'est une des étapes de la messe où nous nous tournons vers nos voisins, avant la communion.



Lorsque le prêtre proclame « dans la charité du Christ, donnez-vous la paix », les fidèles se tournent les uns vers les autres. Parfois timidement, demi-regard, poignée de main malhabile. Les plus à l'aise prononceront « la paix du Christ ». Puis chacun reprend son petit voyage intérieur solitaire vers la communion.

Or ce geste est un commandement de Jésus. Avant de monter à l'autel, dit Jésus en substance, réconcilie-toi d'abord avec ton frère (Mt5, 24). La communion n'a pas de sens si l'on n'est pas en paix, si l'on ne forme pas d'abord une communauté, au sens plein de ce terme. On ne communique pas seul. On communique avec et pour nos frères et sœurs, et d'abord ceux qui sont là, physiquement à nos côtés.

Se donner la paix les uns aux autres signifie donc : je te reconnais pour mon frère, ma sœur, et je désire que l'amour fraternel nous unisse. Cet amour, c'est Jésus qui nous le donne, raison pour laquelle la paix du Christ, par la bouche du prêtre, part de l'autel.

Un tel message mérite mieux qu'une poignée de mains un peu distraite.

Fr. Yves Combeau, proposé par Marie-Noëlle R

La fin du royaume de Juda - la réforme de Josias (2 Rois, ch 18 - fin)

Le royaume du Nord (Israël) a été conquis par l'Assyrie et le royaume du Sud (Juda) est dans une position difficile, étant entouré de voisins puissants : l'Égypte, l'Assyrie, puis Babylone. Les rois de Juda sont souvent idolâtres, au point de sacrifier leurs propres fils à Baal ; le SEIGNEUR décide que le pays perdra sa liberté, mais là, un roi, Ezékias, fait ce qui est bien aux yeux du SEIGNEUR, détruit les autels de Baal, supprime les cultes dans les lieux hauts et les stèles sacrées à Ashéra. Le roi Sennakérib d'Assyrie prend plusieurs places fortes de Juda et menace Jérusalem. Il demande au peuple de se soumettre et de ne pas croire que le SEIGNEUR leur dieu les protégerait : les dieux des autres peuples conquis par les Assyriens ne les ont pas protégés. Ezékias demande au prophète Esaïe d'intercéder auprès du SEIGNEUR, et Esaïe promet de sauver le peuple des mains des Assyriens. Esaïe fait un long discours contre Sennakérib, affirmant fortement la supériorité du Dieu des Juifs. Dans la nuit, le SEIGNEUR fait s'abattre une épidémie sur le camp assyrien ; Sennakérib s'enfuit à Ninive et est assassiné par ses fils dans le temple de son dieu.

Ezékias tombe malade d'une maladie "mortelle" et le prophète Esaïe lui prédit qu'il mourra dans les 3 jours. Le roi va, en pleurs, dans le temple implorer le SEIGNEUR, qui lui accorde un sursis de 15 ans.

Le roi de Babylone envoie son fils avec des cadeaux pour fêter la guérison d'Ezékias, qui, tout fier, lui montre tous les trésors du temple. Esaïe lui demande qui étaient ces visiteurs : lorsqu'Ezékias lui dit qu'il avait montré tous les trésors aux Babyloniens, Esaïe et lui annonce un oracle du SEIGNEUR : Jérusalem sera pris par Babylone, mais après la mort d'Ezékias. Manassé, le successeur d'Ezékias et son fils Amon retombent dans l'idolâtrie. Amon est assassiné par ses serviteurs, qui à leur tour sont massacrés par le peuple, et c'est Josias, fils d'Amon qui devient roi. Josias fait "ce qui est bien au nom du SEIGNEUR", et fait appel à une prophétesse, Houlida, pour rechercher dans le temple le rouleau de la "Loi", livre qui était perdu. Il y a une lecture solennelle de ce rouleau devant le peuple qui s'engage à suivre les lois dictées par le SEIGNEUR. Josias est décrit comme le seul roi à avoir suivi les lois du SEIGNEUR, mais cela ne suffit pas à calmer la colère divine due aux crimes de Manassé. Josias meurt au cours d'une bataille menée par le pharaon d'Égypte contre l'Assyrie ; le pharaon impose un des fils de Josias comme successeur, mais ce dernier est un mauvais roi, et c'est finalement le roi de Babylone, Nabuchodonosor qui conquiert Juda, détruit une grande partie de Jérusalem dont le temple de Salomon, fait captif le dernier roi, Sédécias, à qui il crève les yeux, et déporte une bonne partie des bourgeois et artisans à Babylone ; c'est là que commence l'exil, qui a joué un rôle très important dans l'évolution de la religion juive.

Notons cependant que le fils de Nabuchodonosor grâce le "roi" des Juifs à Babylone, et le fait manger à sa table, fait confirmé par des tablettes babyloniennes.



Le deuxième livre des Rois se termine donc sur une note d'espoir. Les personnes restées en Judée étaient des "petites gens", mais suite à des exactions des Chaldéens, une partie des habitants s'était réfugiée en Égypte. En fait, dès le sixième siècle avant Jésus-Christ, le peuple juif vivait en diaspora, disséminé parmi les "nations".

Notons que c'est une femme, la prophétesse Houlida, qui trouve le rouleau de la loi et le transmet au roi. Pour une fois, une femme du Premier Testament n'est pas réduite à un rôle "féminin" !

Gabriel Wild

Pourquoi venir au confessionnal demander pardon à Dieu ?



Demander pardon, c'est d'abord se décentrer et mettre au premier plan la dignité de celui que j'ai offensé. On ne se confesse pas par malaise psychologique, mais parce que le mal commis touche quelqu'un. Ensuite, se confesser, c'est se souvenir de son avenir, autrement dit, de la vie éternelle. Oublier, mourir et penser que ses actes sont sans incidence et qu'ils disparaîtront avec soi est un leurre pour un chrétien.

Dans le mystère de la résurrection, je verrai les gens que j'ai offensés...il faudra bien que je revienne vers eux. Le pardon est directement lié à l'espérance de la vie éternelle. Il y a une solidarité humaine et le Salut est collectif. Enfin, demander pardon, c'est retrouver la paix de la conscience et l'intégrité de soi. La grâce de demander pardon, c'est expérimenter, au travers de la réparation, qu'on est plus grand que son péché, qu'on est capable du bien et que Dieu est plus grand que notre cœur. Le sacrement célébré s'appelle d'ailleurs le sacrement de la pénitence et de la réconciliation.

On entre pécheur dans un confessionnal, on en ressort fils de Dieu. Demander pardon, c'est un relèvement. C'est une participation à la Résurrection, un passage de la mort à la vie. Il faut d'ailleurs la puissance de l'Esprit Saint pour rendre possible ce qui s'apparente souvent à l'impossible... À juste titre, les premiers chrétiens comparaient le sacrement de la pénitence à un second baptême !

Propos recueillis par Magali Michel. Le jour du Seigneur – Proposé par Anne K

Actes paroissiaux des paroisses St Florentin et Ste Jeanne d'arc – Année 2022



	<u>Saint Florentin</u>	<u>Sainte Jeanne d'Arc</u>
Baptêmes	20	27
1ères Communions	3	6
Professions de foi	0	2
Confirmations	0	0
Mariages	3	8
Sépultures	45	61



- Samedi 18 Mars 2023, à Benoîte Vaux, de 14h00 à 17h00 –

Responsable du Pôle Famille au sein du Service national Famille et Société, de la Conférence des Evêques de France, Mme Véronique LONCHAMP viendra nous présenter l'exhortation apostolique : « *La Joie de l'Amour* » rédigée par le Pape François à l'issue des deux synodes sur les familles de 2014 et 2015.

Cette rencontre viendra étoffer les nombreux partages vécus depuis septembre dans les « groupes Bouquins », mais elle sera aussi grande ouverte à toutes les personnes qui souhaitent connaître mieux le discours actuel de l'Eglise sur l'amour dans le couple et la famille.



Les fiches d'inscriptions seront bientôt accessibles dans les secrétariats de nos paroisses ou sur le site du *Service de la Formation Chrétienne des Adultes* : formation@catholique55.fr

Marie-Noëlle Simonet – Formation chrétienne

2023 : une année jubilaire pour les 150 ans de Sainte Thérèse de Lisieux.



Le 02 janvier dernier on a célébré les 150 ans de la naissance de Sainte Thérèse de Lisieux. Une année jubilaire a débuté dimanche 8 janvier en l'honneur de la « petite Thérèse ». Cette jeune femme morte à 24 ans, qui a connu la vie recluse de carmélite, est devenue une figure universelle promue dans le monde entier par l'UNESCO. Cette année 2023 sera marquée par plusieurs temps forts : messes, conférences, vénération des reliques... Les 29 et 30 avril, on célébrera aussi le 100^{ème} anniversaire de la béatification de Sainte Thérèse. Le jubilé prendra fin le 7 janvier 2024.

« Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre » disait-elle !

Michèle B

Prière

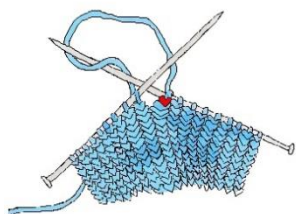
« Mon Dieu, je vous offre toutes les actions
que je vais faire aujourd'hui,
dans les intentions
et pour la gloire du Cœur Sacré de Jésus ;
je veux sanctifier les battements
de mon cœur,
mes pensées et mes œuvres les plus simples
en les unissant à ses mérites infinis,
et réparer mes fautes en les jetant
dans la fournaise de son amour
miséricordieux.

Ô mon Dieu ! Je vous demande pour moi
et pour ceux qui me sont chers
la grâce d'accomplir parfaitement
votre sainte volonté,
d'accepter pour votre amour
les joies et les peines de cette vie passagère
afin que nous soyons un jour
réunis dans les Cieux
pendant toute l'éternité.
Ainsi soit-il. »

Ste Thérèse de Lisieux, « Offrande de la journée » - Proposé par Michèle B

Le tricot

La vie, c'est comme un tricot...
Dieu te donne la laine et les aiguilles,
Et il te dit : « Tricote de ton mieux, une maille à la fois ».
Une maille, c'est une journée sur l'aiguille du temps.
Tu montes 30 ou 31 mailles... Après 12 rangs
de tricot, tu as 365 mailles et en 10 ans, 3650 mailles.
Quelques-unes sont montées à l'endroit, d'autres à l'envers.
Il y a aussi des mailles échappées... Mais tu peux
les reprendre. Tu as peut-être déjà plus de 15000 mailles
et plus de 500 rangs de tricot... Mais Dieu seul sait
quelle sera la longueur du foulard de ta vie !
La laine que Dieu te donne pour tricoter ta vie
est de toutes les couleurs.
Rose... comme tes joies.
Noire... comme tes peines.
Grise... comme tes doutes.
Verte... comme tes espérances
Rouge... comme tes amours et tes amitiés
Bleue... comme tes désirs
Jaune... comme ta prière.
Blanche... comme un don total au Dieu
que tu aimes. Père,
Donne-moi le courage de terminer mon tricot,
afin qu'un jour
devant mes frères et mes sœurs,
je te l'offre avec toute ma joie.
Alléluia !



Doris Lussier (1918 – 1993) poète québécois – Proposé par Simone Tramblois

Célébration des obsèques - Abbé Robert DODO - Dammarie/Saulx 31 Janvier 2023

Textes : 1 Corinthiens 15, 1-5.11 Luc 24, 13...35

Homélie

Dans le récit de l'évangile selon Saint Luc que nous venons d'entendre, il est question d'un marcheur qui, au matin de Pâques, a rejoint deux personnes dans le deuil et l'accablement. Ces deux personnages, dont l'un se nommait Cléophas, avaient quitté Jérusalem pour retrouver leur village d'origine, Emmaüs. Il nous est précisé qu'ils étaient l'un et l'autre disciples de JESUS de Nazareth. Il ne nous est pas difficile de deviner le motif de leur peine et la teneur de leurs propos. Ils se rappelaient les moments partagés avec leur ami JESUS.



Ces deux personnes citées dans l'évangile nous rejoignent et nous ressemblent : ne sommes-nous pas, comme elles, dans le deuil d'un proche qui se prénomme Robert ?

Robert était votre parent, le prêtre bien connu dans le secteur de la paroisse St Eloi, le confrère prêtre ordonné pour le diocèse de Verdun il y a 72 ans.

Ces jours derniers, nous avons parlé de Robert DODO à nos connaissances et entre nous, rappelant ce qu'il avait fait pour nous, avec nous, avec les jeunes de la JAC, avec les familles à Paray le Monial, dans les villages de la Meuse, à Benoîte-Vaux, Montmartre et enfin à la MARPA de Dammarie. Nous avons évoqué sa générosité et aussi son franc parler, son attachement au Saint Esprit et à la prière !

Nous sommes jumeaux de ces 2 marcheurs du chemin vers Emmaüs, eux qui se rappelaient de JESUS ... disparu ... puis de JESUS reconnu par sa parole et dans le signe du pain partagé ! En effet, le compagnon de route qui les avait rattrapés, s'est mis à les interroger, tout d'abord de manière anonyme, puis il s'est révélé comme un être familier, bienveillant et compatissant. Ses propos étaient apaisants, emplis d'espérance et enfin le geste qu'il a posé fut très symbolique : lorsqu'il rompit le pain à l'auberge et l'a partagé, **leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent !**

Vous l'avez deviné et peut-être compris, il me plaît de faire le parallèle entre l'absence que la mort nous impose et la présence que le souvenir permet, la présence que certains gestes opèrent.

Aujourd'hui, attristés, touchés par la mort de Robert et peut-être d'autres personnes décédées récemment, nous sommes unis par les souvenirs que les prises de parole et certains gestes réveillent et assurent en nous !

Dans le pain que nous partagerons ici même, dans la communion que nous vivons, nous reconnaissons que Jésus est présent à nos côtés et éveille l'espérance en une suite dans l'au-delà ! Il est grand le mystère de la foi ! Mystère de la vie naissante. Mystère de l'amour qui attire et unit. Mystère de la mort qui sépare et invite malgré tout à rester confiants en la Vie !

Le rappel chaque année de la naissance de Jésus à Noël et le rappel chaque année de la mort et de la résurrection de Jésus à Pâques, invitent les chrétiens à entrer dans le mouvement de Dieu vers nous, hommes et femmes en quête de bonheur et d'amour vrais et durables. Les chrétiens célèbrent la sollicitude de Dieu pour sa Création toute entière, enfin libérée du mal et de la mort par Jésus, entièrement donné à Dieu et aux autres.

Ce que Jésus nous annonce, c'est une entrée progressive dans ce qu'il nomme le royaume de Dieu, le royaume des cieux qui déjà se donne à deviner et à voir dans l'accueil et le service de la vie, de l'amour et de la miséricorde. Ce que Jésus nous annonce, c'est un approfondissement de ce que chaque être vivant a au fond de lui-même. Chaque être humain est capable en effet d'accueillir la Bonne Nouvelle de Jésus, d'en vivre et de donner envie de la vivre. La Bonne Nouvelle, c'est l'Evangile et cet Evangile, comme le disait St Paul dans sa lettre aux Corinthiens : **"vous l'avez reçu et vous y restez attachés ; vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé" !**

Cette Bonne Nouvelle ne cesse de nous apprendre que l'amour vient de Dieu, l'amour conduit vers Dieu. Telle est en tout cas ma conviction, ma foi.

Si la foi n'évite pas les questions à propos de Dieu, **si la foi** n'empêche pas les interrogations sur la suite de cette vie ici-bas, nous avons en nous **une espérance forte** : tout ne s'arrête pas au jour de la mort. Les souvenirs qui nous restent de la personne décédée n'en sont-ils pas le signe ?

Que Dieu donne le repos et la paix à Robert DODO que nous accompagnons en ce jour, comme à tous ceux qui nous ont précédés.

Amen

Abbé Jean-Pierre Guéry

La soupe de Carême

Le carême est une période de quarante jours qui précède Pâques, durant laquelle les chrétiens alternent jeûne et jours maigres (sauf les dimanches) en référence aux quarante jours de jeûne de Jésus Christ dans le désert. C'est un moment propice au détachement vis-à-vis des choses matérielles et à la réflexion personnelle. Faire carême ne signifie pas s'affamer toute la journée ni manger des plats qui auraient mauvais goût, car cela serait contraire à la sérénité recherchée ; il s'agit surtout de manger sobrement, de manière à combler sa faim, mais pas plus. La soupe de carême illustre parfaitement cette alimentation saine, légère, libérée de la frustration d'avoir été dépassée par son appétit. Toutes les religions font allusion à la soupe comme plat ancien, hydratant, rassasiant et hautement nutritif. Une étude scientifique vient même de montrer qu'elle est une véritable alliée pour la perte de poids : sa consommation est inversement corrélée au risque d'obésité. En pratique, ceux qui la mettent quotidiennement au menu ont moins de chances d'être en surpoids ; tout simplement parce qu'elle remplit rapidement l'estomac, laissant moins de place pour la suite. Chaque bol de soupe est un frein à l'appétit.



Extrait du livre « La santé devant soi » du Dr Frédéric Saldmann qui affirme également que les clés de notre capital santé trouvent leur origine dans les textes sacrés :

Dieu est bon pour la Santé

Proposé par Michèle B

Cher frère blanc

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand j'ai peur, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir
Quand je mourrai, je serai noir...
Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris...
Et après cela, tu as le toupet de m'appeler
« Homme de couleur »

Anonyme africain, de la revue « Pentecôte sur le monde » - Proposé par Jacqueline Dewulf



Remerciements des dons pour CCFD Terre Solidaire

Nous tenons à vous remercier très chaleureusement pour la collecte de dons en faveur du CCFD-Terre Solidaire organisée dans nos paroisses.

Ces dons ont permis de récolter 237 euros qui vont permettre à poursuivre les projets du CCFD, à travers le monde. C'est près de 70 pays aidés pour lutter contre toutes les formes d'injustice, afin de respecter les droits fondamentaux de chacun, manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain...

En leur nom, un grand merci

L'équipe du bulletin

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Gondrecourt – Salle Fatima

Samedi 25 Mars à 14 h 00



A Vaucouleurs – Salle paroissiale

Samedi 04 Mars 2023 à 14 h 00

Ensemble, lire « Les Actes des Apôtres » A Vaucouleurs – Au Moulin

Groupe biblique œcuménique
« Les Actes des Apôtres »,
le samedi 04 Mars
à 16 h, salle paroissiale



Groupe biblique « Les rencontres de Jésus »
Lundi 27 Mars 2023 à 14 h,
petite salle du Moulin

**Rencontre « Personnes Relais »
des deux paroisses, le
lundi 20 Mars 2023,
à Gondrecourt – le -Château, à 9 h 00**

**Recollecion du Rosaire, le
samedi 11 Mars, à Benoîte-Vaux, à 9 h 30**

**Les œufs de Pâques seront à disposition à
compter du 04 Mars, au prix de 0,80 €**

**Ecole de Prière 2023, sur le thème « Crie ta foi »,
du 20 au 23 Avril, à partir de 14 h 00, à Benoîte-Vaux
Inscription avant le 20 mars 2023**

Chaîne de lumières pour l'Ukraine :

Pour cheminer jusqu'à Pâques, chaque foyer est invité à allumer une bougie, accompagnée d'une prière pour l'Ukraine. Les dons iront au profit des projets en Ukraine soutenus par l'œuvre d'Orient. (20 000 bougies sont mises à disposition gratuitement)

**Journée de prière et de mémoire pour les personnes victimes de violences et d'agressions
sexuelles dans l'Eglise. le Dimanche 19 Mars 2023**



**Rencontre CCFD Terre Solidaire, « Soirée Partage »,
le vendredi 24 Mars, à 19 h 00, au Moulin**

ACTES PAROISSIAUX – Janvier - Février 2023 -

Sont retournés à la maison du Père

Demange	le 14 Janvier
Badonvilliers	le 17 Janvier
Vaucouleurs	le 24 Janvier
Houdelaincourt	le 25 Janvier
Gérauwilliers	le 25 Janvier
Vaucouleurs	le 02 Février
Abainville	le 07 Février
Amanty	le 08 Février
Epiez	le 10 Février
Pagny-la-Blanche-Côte	le 10 Février
Pagny-la-Blanche-Côte	le 10 Février
Vaucouleurs	le 16 Février

Claude VINCENT – 86 ans
Michel PIERRE – 91 ans
Simone BOBIN – Née ALLIOT – 100 ans
Jacqueline THOUVENOT – 82 ans
Eliane ROLAND – Née MAURY – 78 ans
Carmen HARQUIN – Née BRENNETOT – 93 ans
Paule LABONNE – Née MONGIN – 86 ans
Michel ANDRE – 88 ans
Rose-Marie LEONARD – 79 ans
Daniel FAYS – 76 ans
Elisabeth BOCCIARELLI – Née DEVOGE – 99 ans
Nicole FRECHET- Née MAURICE – 88 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église-Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91.

paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66.

paroisse.stjeanne@catholique55.fr